

payé \$366,000 aux familles des membres décédés. Le surplus pour l'année 1875 était de \$584, tandis qu'à la fin de cette année, le surplus était de \$19,942 pour un capital de \$226,172. Après cette lecture soulignée de nombreux applaudissements, M. J. S. N. Dougall propose les santés du Roi et celle du Président des Etats-Unis.

M. D. M. Lefebvre dans des termes très heureux propose alors la santé du Gouvernement, à laquelle répondent l'hon. Sydney Fisher et l'hon. R. Préfontaine.

M. Fisher, après avoir remercié l'Association de l'invitation gracieuse qui lui a été faite, dit qu'il était heureux de se retrouver en contact avec les commis-voyageurs, un des corps les plus puissants de ce pays.

Le Canada, dit-il, est à l'heure actuelle dans une situation splendide et cette prospérité il la doit pour une bonne part aux commis-voyageurs ici présents. Qu'on appelle notre pays, jeune nation ou nation coloniale, le Canada n'en est pas moins dès maintenant une nation. Jadis et il n'y a pas longtemps encore, le Canada était une simple possession de l'empire, c'est à présent une puissance par lui-même, un pays apprécié, recherché, auquel tous s'intéressent.

Depuis quelques années surtout nous sommes entrés dans une phase de progrès extraordinaire et ce n'est que le commencement.

Plus encore que le progrès matériel il faut louer le progrès de l'esprit national. On est fier aujourd'hui du nom canadien et de la patrie canadienne.

Comme électeurs, les commis-voyageurs n'ont qu'à se féliciter de la politique franchement "canadienne" du gouvernement et ils sauront s'en souvenir quand l'occasion se présentera.

L'honorable M. Préfontaine se lève au milieu d'applaudissements enthousiastes et prononce un très beau discours dont voici la substance:

Les commis voyageurs, dit le ministre, sont les avant-coureurs de la politique. Ils devancent les politiciens et même les missionnaires, ils sont les pionniers du progrès et de l'avancement. Le gouvernement sait qu'il rencontre dans les commis-voyageurs des patriotes et des canadiens.

Notre pays ne demande qu'à marcher de l'avant et à devenir une puissante nation sur le sol de l'Amérique du Nord.

Voilà pourquoi nous avons voulu développer les voies de communications qui permettront au commerce de pénétrer partout. Il est à espérer que les commis-voyageurs sauront reconnaître l'œuvre dont ils sont les premiers à bénéficier.

Il faut améliorer aussi les voies existantes et surtout la grande route nationale du Canada: le Saint-Laurent.

Il fut un temps où nous dépendions

commercialement de nos puissants voisins. Ce temps est passé et il ne nous reste plus qu'à développer nos propres ressources, si riches, si puissantes pour nous suffire à nous-mêmes.

M. Tarte a été invité par M. Fred L. Cairns à répondre à la santé du Parlement. Il a eu la courtoisie de céder sa place à M. Borden. Ce dernier a reçu une ovation enthousiaste: les acclamations ont duré plusieurs minutes.

M. Borden a indiqué en peu de mots ce que les Canadiens doivent faire pour servir leur pays. Il reconnaît que le pays est prospère, que les circonstances ont été favorables à l'avancement du Canada. Mais il déclare que nous n'avons pas fait tout le chemin que nous aurions dû parcourir, et il réclame un changement pour le mieux. Il expose les perspectives d'avenir que notre pays peut entrevoir et invite tous les Canadiens à s'unir dans un esprit véritablement national pour assurer la prospérité de notre commune patrie.

M. Tarte a pris la parole après M. Borden. Il s'est déclaré de la famille des commis-voyageurs, puisqu'il a parcouru notre pays d'une extrémité à l'autre. Il affirme qu'on ne connaît pas son pays avant de l'avoir visité dans toutes ses parties. Nous n'avons rien à envier à nos voisins; nos ressources égalent celles de n'importe quel pays du monde.

M. Tarte a traité de main de maître la question de nos voies de transport. Il a dit que nous possédons la route la plus courte entre l'ouest canadien et américain et les marchés d'Europe et qu'il dépend de nous de l'utiliser en l'améliorant, afin de reprendre à nos voisins le trafic que leur initiative nous a enlevé.

M. Monk a prononcé aussi un discours très applaudi. Il a fait sonner la note canadienne et développé toutes les raisons que nous avons de mettre l'épaule à la roue pour assurer l'avenir du Canada. Il fait l'éloge de notre race et des traditions qu'elle s'efforce de perpétuer sur notre sol d'Amérique. Il cite un fait touchant dont il a été témoin dans le Nouvel Ontario, où nos compatriotes se sont établis solidement, sans avoir oublié la vieille province de Québec dont ils ont encore la nostalgie. Il demande aux voyageurs de commerce de se rappeler qu'ils sont les sentinelles avancées de notre expansion nationale, et, à la demande de l'assemblée, il dit quelques mots en anglais.

L'hon. M. J. D. Rolland, ancien président de l'association, félicite cette dernière de la situation qu'elle occupe aujourd'hui. Elle joue un rôle dans le développement de notre commerce. Elle résume les aspirations de notre monde industriel, de notre monde des affaires vers un progrès plus accentué. Elle a

établi autour du pays une ceinture de protection en faveur de nos établissements commerciaux et en a fait une source de renseignements précieux.

La santé des Associations Sœurs a été proposée par M. Max Murdock; M. C. W. Barnard, président de l'Association des Voyageurs de Commerce de la Nouvelle Angleterre y répond; après avoir parlé en faveur de la réciprocité commerciale entre les Etats-Unis et le Canada, il trouve ensuite l'occasion de faire des compliments très flatteurs à l'association dont il est l'hôte.

Après quelques autres discours la fête prend fin au milieu d'un grand enthousiasme.

Parmi les convives présents, nous avons remarqué les personnes suivantes:

Chas. Gurd, E. H. Copland, Joseph Allen, David Watson, D. A. McCaskill, D. W. Stewart, Thos. Henry, P. Arthur Côté, Arthur Hodgson, président du Board of Trade, Ald. F. E. Nelson, F. D. Monk, J. D. Rolland, D. M. Lefebvre, vice-président James Robinson, hon. J. I. Tarte, Fred. L. Cairns, Robert L. Borden, Thos. L. Paton, Robt. Bickerdike, Max. Murdock, 4e président C. W. Barnard, jr., John T. Dower, Boston, C. C. Ballantyne, Alex. McMurphy, Warren M. Poorman, Boston, Mass., E. Edmond, L. F. Larose, J. R. Grenier, J. I. Lalonde, J. T. Poulin, Sam. Rousseau, W. R. O. Bowie, O. W. G. Dettmens, J. Leslie, George P. Watt, Arthur Lyman, S. J. Martin, E. Brodeur, W. Burton, S. Hurd, M. J. Morris, Angus McCallum, Robert L. Rice, W. Patrick, E. W. Barlow, J. E. Moriarity, J. S. Walker, N. W. McLaren, H. G. McLaren, Chas. A. Wilkinson, W. H. Sevier, A. B. Caswell, Fred. L. Barlow, F. W. Hibbard, G. Gilling, James E. Browne, S. E. Desjardins, B. Boisseau, J. L. H. Tranchemontagne, Heb. Finly, O. Letourneau, A. A. McDougal, W. J. Freeman, Hercule Giroux, Z. P. Benoit, D. W. Spry, H. W. Snetsinger, J. O. Laporte, J. H. Lamarche, J. C. Campbell, T. C. Savage, F. L. Smith, J. Albert Quesnel, Bruno Trudel, A. J. Brown, de chez Aubry et Fils; Geo. Mann, Adélarde Lemieux, Jos. Rousseau, Rodrigue, Goulet, James Villeneuve, J. F. L. Dubreuil, A. R. Wilson, chef du département de la publicité de MM. Green-shields Ltd., F. E. Fontaine, du Prix Courant, &c.

AU BOARD OF TRADE

Les Nominations.

La nomination des candidats pour les officiers du Board of Trade durant l'exercice 1904-05 a été ouverte, lundi, le 4 courant et sera close le 15 du présent mois.

Ont été nommés: pour la présidence.